

Communication sur le thème « Meilleures Statistiques pour une Meilleure Réponse de Politique pendant et après la crise Mondiale »

Babakar FALL, Directeur général ANSD – Sénégal Mars 2010

Plan de la présentation

- Introduction
- Leçons des crises antérieures
- De meilleures statistiques pour mieux apprécier la crise
- De meilleures statistiques pour planifier les actions publiques et assurer une veille sociale
- v. En guise de conclusion : Mobilisation pour « des Statistiques au service du développement »

I. Introduction

- Les données statistiques constituent
 - >une composante essentielle de la planification du développement;
 - Un instrument privilégié d'aide à la décision;
 - Une condition sine qua non pour prendre de bonnes décisions de politique économique, sociales et financière;
- alimentent également les discussions et les débats publics.
- Nécessité d'améliorer en permanence la production et la diffusion des données statistiques nationales pour mieux satisfaire la demande des divers utilisateurs : Etat, secteur privé, société civile, partenaires au développement, grand public (consultants, enseignants, chercheurs, étudiants, etc.).

I. Introduction (suite)

- Compte tenu de la rareté des moyens observée dans les pays en développement, de bonnes statistiques s'imposent pour garantir une utilisation aussi efficace que possible des ressources disponibles affectées au développement
- En temps de crise, la situation socio-économique se trouve au cœur de toute mesure générale de politique publique devant servir à prendre des décisions en vue de l'amélioration de la situation des populations.
- Par conséquent, il importe de se doter d'un dispositif de production statistique de qualité.
- De bonnes données statistiques peuvent en ce sens assurer un ciblage optimal des interventions étatiques.
- En offrant la possibilité de produire des indicateurs socioéconomiques pertinents, les mesures statistiques permettant d'identifier et de mesurer la demande des populations.
- Ceci est d'autant plus utile dans les pays moins développés que le phénomène de crise a fait naître de nouvelles exigences.

II. Leçons des crises antérieures

- □ Chaque crise révèle des faiblesses, et la crise économique et financière actuelle ne fait pas exception à la règle.
- Plusieurs initiatives, suite aux crises antérieures, notamment les crises mexicaine et asiatique des années 90, lorsqu'il a été estimé que la communication trop lente et incomplète de données économiques essentielles avait exacerbé les problèmes.
- Les leçons tirées de ces crises ont conduit à la création de deux normes décisives : la Norme Spéciale de Diffusion des Données (NSDD) et le Système Général de Diffusion des Données (SGDD),

II. Leçons des crises antérieures (suite)

Plusieurs autres initiatives au niveau international et régionaux:

- le Plan d'action de Marakech qui a été adopté en 2002 préconise notamment la définition de stratégies de développement de la statistique
- Mise en place de PARIS 21
- En Afrique, les actions menées par les institutions régionales que sont l'Union africaine, la BAD et la CEA ont abouti notamment à l'adoption d'une Charte africaine de la Statistique et à la mise en place d'un Secrétariat commun pour harmoniser les actions et de la Commission Statistique (STATCOM – AFRICA).
- Au niveau sous-régional, la mise en place d'Afristat.

III. De meilleures statistiques pour mieux apprécier la crise

- Les différentes initiatives ont certes permis de faire des progrès tangibles dans le domaine de la production statistique, tant au niveau de la qualité que du champ couvert, mais 'il reste encore des challenges de diverses formes à relever.
- exigence de meilleures statistique pour apprécier les contours des crises sur les plans économique, financier et social afin de mieux les juguler et envisager des lendemains meilleurs.
- la crise actuelle et la vitesse de sa propagation démontrent les limites de nos systèmes de statistiques à prévoir des crises majeures.
- L'intermédiation financière non bancaire s'est beaucoup développée.
- De nouveaux instruments financiers tels que les produits dérivés et les actifs titrisés, ont connu un vif essor.
- manque de données cohérentes sur ces nouveaux instruments et leurs détenteurs, sur les bilans des quasi-banques et sur les risques éventuels et les positions en produits dérivés.

III. De meilleures statistiques pour mieux apprécier la crise (suite)

- Importance de disposer d'indicateurs permettant d'étayer les mesures d'alerte précoce et d'analyse des liens économiques et financiers transfrontaliers avec la globalisation qui a donné naissance à des risques nouveaux en engendrant des instabilités nouvelles.
- Toutefois, il serait illusoire de penser que la crise n'est qu'économique ou financière.
- Avec la mise en place de technologies de l'information (TIC) et l'accès à ces outils, la mondialisation touche autant les individus que les États ou les entreprises,
- Avec une perception très variable selon les individus la crise s'accompagne d'enjeux de développement durable, notamment dans les pays en développement.

III. De meilleures statistiques pour mieux apprécier

la crise (suite)

- A la rapidité et au volume considérable des transactions internationales doivent répondre une fluidité accrue de l'information juste et fiable pour répondre à la forte demande de statistique d'utilisateurs de plus en plus exigeants.
- La crise nous rappelle que les instruments financiers nouveaux devraient faire l'objet d'études et d'une surveillance plus accrue puisqu'il est difficile de cerner leurs risques.
- A cet égard, la finance islamique, alternative au système financier conventionnel ne devrait pas déroger à la règle.

IV. De meilleures statistiques pour planifier les actions publiques et assurer une veille sociale

- Avec le phénomène de crise sont apparus des besoins d'élargissement du champ de la politique sociale du fait de difficultés économiques de plus en plus pesantes.
- Nécessité de se doter de nouveaux outils de planification, en particulier des instruments de mesure et d'analyse de plus en plus précis et sophistiqués.
- L'objet est de pouvoir intervenir politiquement dans le cadre de programmes d'actions mais également de suivi les retombées sur les populations.
- Pendant la crise les problèmes de démographique, de saturation du marché du travail, d'éducation, de revenus, de transports, d'habitat, de santé, de sécurité entre autres se trouvent exacerbés.
- Des statistiques de qualité dans ces domaines précités sont importantes à plusieurs égards.

IV. De meilleures statistiques pour planifier les actions publiques et assurer une veille sociale (suite)

Ces statistiques permettent de :

- disposer des renseignements factuels, permettant de traiter de façon ponctuelle une situation particulière;
- fournir des éléments d'informations utiles aux différentes interventions publiques;
- mettre en relief les axes prioritaires d'intervention;
- Mais surtout, donner aux acteurs politiques d'importants éléments pour fonder leurs décisions et optimaliser leur exécution pour garantir la paix sociale, alléger les tensions sociales et atténuer les effets négatifs de la crise sur la population.

IV. De meilleures statistiques pour bien envisager les lendemains de crise

- En tant qu'informations quantitatives de synthèse et/ou de prévision construite sur des bases scientifiques solides, elles constituent un outil de choix dans les pays victimes de cette crise mondiale.
- Les données statistiques permettent aux pays de trouver les meilleurs ajustements qui conviennent à leur situation face aux chocs provoqués par la crise mondiale.
- De bonnes prospectives démographiques économiques et environnementales sont indispensables pour disposer d'une stratégie de reprise cohérente et orientée vers le mieux être des populations.
- A ce titre, la construction des mesures de relance devrait permettre de s'armer contre les facteurs à l'origine de la crise, et donc gérer plus efficacement les ressorts devant conduire au retour du phénomène pour ainsi jeter les bases d'une économie plus durable.

- Pour remédier aux déficiences des systèmes statistique, il faut un engagement à long terme et une coopération internationale.
- La crise actuelle montre qu'il est important de dépasser les méthodes traditionnelles de production statistique pour concevoir en temps utile des indicateurs réels et financiers, en particulier pour soutenir les efforts d'alerte précoce et renforcer les initiatives internationales visant à renforcer les bases de données et à combler les lacunes statistiques.
- Lors de la réunion du consortium PARIS21, tenue à Dakar au Sénégal du 16 au 18 novembre 2009, les participants ont unanimement réaffirmé qu'un système statistique efficace et efficient est un élément essentiel et permanent de la bonne gouvernance.

- La réunion a reconnu que beaucoup de progrès a été réalisé depuis 2000, mais que beaucoup reste encore à faire. En particulier, des actions concertées et coordonnées doivent être menées pour
- faire un usage plus efficace des données statistiques pour le développement et la réduction de pauvreté,
- renforcer et soutenir la capacité des systèmes statistiques, notamment dans les pays en voie de développement et
- améliorer la coordination et la coopération à tous les niveaux.
- À cet effet, le Consortium invite tous les partenaires et toutes les parties prenantes à reconnaître que les statistiques officielles sont des biens publics et que leur production et diffusion est une fonction centrale de tous les gouvernements.

- Par conséquent, pour favoriser la confiance et la responsabilité, tous les gouvernements et partenaires au développement doivent s'engager à soutenir et à développer leurs systèmes statistiques en conformité avec les dix principes fondamentaux des statistiques officielles édictés par les Nations Unies (notamment, l'indépendance professionnelle; la qualité ; l'utilisation des normes, des concepts et des méthodes internationaux ; la diffusion ; la confidentialité ; et la coopération).
- Comme le préconise la déclaration de Dakar (novembre 2009), il est grand temps de mettre en œuvre des plans stratégiques de développement de la statistique, avec l'appui technique et financier des pays et parties prenantes, tout en respectant le principe d'alignement.

- Pour une meilleure réponse des systèmes statistiques nationaux aux besoins des utilisateurs, des instances appropriées chargée de l'amélioration de la coordination des différentes parties prenantes et du renforcement du dialogue entre les producteurs statistiques et les principaux groupes d'utilisateurs devront être crées.
- Il convient également de réfléchir sur les conditions de financement de la statistique. En particulier, les principaux utilisateurs comme les partenaires techniques et financiers devraient étudier les conditions de leur contribution permanente et substantielle à la production statistique.

La déclaration de Dakar nous rappelle que « la statistique est un bien public et que sa production et sa diffusion doivent être au centre de l'action de tous les gouvernements ». Elle nous appelle à agir dans quatre domaines clés d'ici à la fin de l'année 2014, à savoir :

- La mise en œuvre des plans stratégiques de développement de la statistique;
- L'insertion des programmes de développent statistique dans un cadre global qui assure leur viabilité technique et financière et leur soutenabilité;
- L'amélioration de la coordination des différentes parties prenantes;
- La satisfaction des besoins des décideurs et utilisateurs en visant le meilleur rapport coût/efficacité, dans le respect des principes fondamentaux de la statistique publique ;
- La modernisation des outils et méthodes statistiques et la promotion de leur utilisation.

MERCI DE VOTRE ATTENTION